



L'objet de cet atelier, qui s'est déroulé en deux temps (fin d'automne et début de l'hiver), fut de faire prendre conscience aux élèves de la profondeur de leurs relations sensibles et quotidiennes à l'atmosphère, et cela en cherchant à dépasser les simples « ce matin, il fait beau », « il ne fait pas beau » – formules spontanées, évidentes, mais qui masquent toujours une série de sensations concrètes, subtiles dont la description rigoureuse et nuancée – ça a été le pari réussi des ateliers – constitue de vrais actes de littérature.

Après avoir regardé comment ce « baromètre vivant » qu'était Proust réussissait à décrire en temps réel, en une ou deux phrases, une « pulsion d'éclaircie » sur son balcon – ou comment le souffle de Hugo pouvait, dans *Les Misérables*, transformer un orage en événement historique, les élèves ont eux-mêmes écrit des poèmes dont la contrainte formelle était de demeurer dans la description sensible et concrète du ciel, des nuages, des saisons...

Les élèves se sont ensuite appro-
priés *Les Entretiens sur le temps*
qu'il fait (que Stéphanie Éliger-
mène actuellement sur le Plateau
de Millevaches) pour, à leur tour,
interroger des habitants de Felletin
et de la Creuse sur leurs relations
sensibles à la neige, au tonnerre, aux
pluies fines, aux pluies fortes, etc.
Ces entretiens, comme les poèmes,
ont été enregistrés par Radio Vassi-
vière, qui les a assemblés sous forme
de création sonore et les diffusera
sous le titre de *Chroniques atmos-
phériques*.

Merci aux élèves de 3^e du collège Jacques Grancher de Felletin: Madi, Théo, Élise, Anaïs, Raphaël, Florine, Margot, Mathieu, Laurane, Eugénie, Jake, Sharon, Anna, Lucy, Antoine, Clémence, Géorgia, Léa, Cloé, Charles, Valentin, Élöise, Damien, Justine, Julie, Léa, Alysonne, Loïc, Jeanne, Margot, Léa, Alban, Sarah, Jessica, Charles, Amandine, Lucie, Saul, Angèle, Loukia, Justine, Owen et Alexandra.

Merci aux professeurs et au personnel du collège qui ont participé aux entretiens sur le temps qu'il fait : M. Lacroix, M^{me} Vanoni, M. Moreau, M^{me} Bataille, M. Estrade, M. Bellot, M^{me} Crouteix, M^{me} Laconche, M^{me} Bardinon, M^{me} Lacroix.

 Un atelier porté par Quartier Rouge dans le cadre de sa programmation «Ateliers Itinérants». Cet atelier a été financé dans le cadre du dispositif du PREAC (Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle) «Adopter une œuvre». Les œuvres *Steinland* de Jean-Pierre Uhlen et *Le fleuve* de Muriel Toulmonde furent étudiées par les élèves et un fil conducteur de l'atelier. Stéphanie Éliger a complété ces ressources en présentant des extraits de *Du côté de chez Swann* de Marcel Proust et *Les Misérables* de Victor Hugo.

Avec le soutien de :



The image shows the front cover of a book. The title 'L'HYDRE THÉSES DU 4X4' is written in large, bold, black letters on a blue background. Below the main title, the subtitle 'D'ÉCRITURE D'ESPACE' is visible. The background features a blue and white halftone pattern.

ATELIER ITINÉRANT

Le temps qu'il fait

Ateliers d'écriture
sur les sensations
du temps qu'il fait
avec des élèves
de 3^e du collège
Jacques Grancher
de Felletin, les
3 et 4 novembre
2016, et du 9 au 11
janvier 2017

Un atelier mené
par Stéphanie
Éliger (auteure)



En collaboration avec
Loren Gautier
(Radio Vassivière),
Laurent Richard
(pédologue)
et **Quartier Rouge**

Accompagné par
Rosa-Line Gourraud,
Michelle Collette
et **Fanny Val** (professeurs)





Carte météo-choc de Géorgia et Loukia

Les nuages,
j'aimerais pouvoir dessiner
pour pouvoir les capter

Le temps a un impact sur mon humeur,
mais mon humeur a aussi un impact
sur la manière dont je ressens le temps qu'il fait.

Je trouve que plus je vieillis, plus il y a du vent.

Pas du tout.

Pas du tout, du tout, du tout.
Parce que les orages me font peur.

Je n'aime pas le bruit.

Je n'aime pas les éclairs.

Je n'aime pas la foudre.

Je n'aime rien des orages en fait.

Le brouillard, cela ouate tout.
La brume, je dirais que la brume est plus mobile.
Elle, elle habite les paysages.

Autant les nuages,
je pourrais en parler,
autant le vent, non.

Cela m'arrive d'observer le ciel...
Là où je l'observe beaucoup, c'est quand je vois
un gros orage qui monte... C'est un peu bizarre,
la façon dont je m'exprime, mais quand je vois
dans un coin du ciel, une partie très grise, très
sombre, très noire et parfois même, avec un
arc-en-ciel dedans, alors je trouve cela absolu-
ment magique, mais je me dis, qu'est-ce qui va
nous tomber dessus...